

Maternité : des travaux en prévision pour 2024

À l'occasion de la fête des mères, Philippe Cataldo a évoqué l'extension de l'étage



1/Une jeune maman profite de son bébé. 2/Le maire, Arlette Salvo a distribué des fleurs aux femmes qui ont récemment accouché. /PHOTOS L.N.

Encore l'autre jour, nous avions 11 accouchements ici", rapporte Philippe Cataldo, directeur du centre hospitalier. À la maternité, de plus en plus de mamans viennent donner la vie. "Nous augmentons de 5 à 7% chaque année, avec la moitié des femmes qui viennent du Var, l'autre des Bouches-du-Rhône", détaille le directeur. Selon lui, cette affluente s'expliquerait "par la bonne réputation" de l'établissement. Ce dernier détient le label "Initiative pour un hôpital ami des bébés", et se dit "engagé sur le processus d'accompagnement".

À l'occasion de la fête des mères hier, Philippe Cataldo était accompagné du maire, Arlette Salvo, ainsi que de ses élus afin d'offrir des fleurs aux nouvelles mamans. En cette matinée, les sages-femmes prennent quelques minutes pour aider à la distribution.

Mais la plupart du temps, "elles courent de partout". En 1983, 347 femmes enfantaient dans la maternité ciotadenne, la courbe indique 1109 bébés en 2020. "C'est pour dire l'évolution... Et ça va encore augmenter!", commente le directeur. Dominique, sage-femme, observe le schéma. "Le problème, c'est qu'il y a de plus en plus de bébés, et pas assez de personnel. Ce qu'on souhaiterait, c'est au moins de pouvoir être deux la nuit". Actuellement, elles sont

deux en journée, mais une seule le soir. Pas assez selon elle pour gérer tout un étage. "Moi j'ai peur qu'un jour nous connaissions un vrai problème", s'insurge une de ses collègues lorsqu'elle passe dans le couloir.

Le directeur pointe du doigt la difficulté à recruter du personnel : "Deux sages-femmes d'Orléans devaient arriver bientôt. Beaucoup de jeunes diplômés préfèrent travailler en libéral, peu de personnes acceptent

de se plier aux contraintes d'un hôpital, notamment les astreintes". Il souligne l'arrivée de deux recrues récemment ; des gynécologues chirurgiens qui ont commencé il y a quelques mois. Et pour rassurer ses équipes, Philippe Cataldo mentionne des projets en cours. "Nous aimerions commencer les travaux pour agrandir la maternité d'ici 2024, pour déléguer l'extension en 2027. Nous avons d'ailleurs un rendez-vous avec l'Agence régionale de santé (ARS) bientôt afin d'en parler".

Bien que la nouvelle semble ravir le personnel, ces dernières attendent impatiemment "que les chambres à deux lits soient un vieux souvenir". Et en attendant, les 16 sages-femmes et 12 auxiliaires de puériculture comptent bien s'activer pour que ces moments de vie se passent au mieux.

Léa NICOSIA
lnicosia@laprovence.com

"UNE PENSÉE POUR LE DOCTEUR PECHIKOFF"

À quand remonte le dernier pic de naissances à la maternité de "la plus belle baie du monde"? Pour Anne et Dominique, sages-femmes, le souvenir est identique. "Je crois que c'était le jour des obsèques de Pierre Pechikoff. Lui qui adorait quand nous avions beaucoup de naissances, il a dû nous envoyer les bébés", sourient-elles. Le regretté gynécologue obstétricien, disparu le 4 avril dernier reste dans toutes les mémoires. Régulièrement ses équipes "lui adressent des pensées".

ACCOUCHEMENT NATUREL

"De nombreuses femmes refusent la péridurale"

Une pièce spéciale se trouve à la maternité : il s'agit de la salle d'accouchement physiologique "non médicalisée". C'est dans cette atmosphère chaleureuse avec une lumière faible, des ballons, un joli cliché de la ville, que des mamans viennent donner la vie de manière naturelle. "Ici les interventions se font sans hormones de synthèse, pas de péridurale, les femmes sont elles-mêmes actrices du travail", indique Dominique, sage-femme. Selon elle, cette méthode attire de plus en plus les Ciotadennes comme les Varoises, qui sont nombreuses à accoucher ici. "Beaucoup ont envie de tenter de donner naissance de cette manière, mais pas toutes ne le peuvent. C'est très difficile et on entend souvent les patientes crier, cela perturbe d'ailleurs les autres", confie Do-



L'équipe de la maternité dans la salle d'accouchement naturel. Derrière elles se trouve également une baignoire de dilatation. /L.N.

minique. Dans la majorité des cas, "tout se déroule à merveille" dans cette salle. Car pour un accouchement physio-

logique, une grande préparation est nécessaire. "Ici, nous proposons des cours d'acupuncture, de préparation à l'accou-

chement. Tout est mis en place pour que les futures mères soient prêtes". Mais lorsqu'elles ne se sentent pas d'aller au bout, il arrive aussi que les gynécologues obstétriciens terminent par faire une césarienne. "Et lorsque ça arrive, les femmes ne sont pas déçues. Elles ont tenté la manière naturelle, ce n'est jamais pareil dans notre esprit et dans la réalité", commente Anne, sage-femme. Pour elle, "il n'y a pas de mode d'emploi, ces moments sont uniques et propres à toutes". Pour les deux collègues, cet engouement autour de l'accouchement naturel s'inscrit dans la lignée "d'un mode de vie bio, d'un régime alimentaire vegan". Quoi qu'il en soit, à chacune son corps, à chacune ses choix...

L.N.